

Zeitschrift:	Bulletin d'information : études et documents / Amis de la collection neuchâteloise des manuscrits de Jean-Jacques Rousseau
Herausgeber:	Amis de la collection neuchâteloise des manuscrits de Jean-Jacques Rousseau
Band:	- (1964)
Heft:	1
Vorwort:	Un peu d'histoire ; Présentation du Bulletin d'information
Autor:	Claire Rosselet

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bulletin d'information

AMIS DE LA COLLECTION NEUCHATELOISE DES MANUSCRITS DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU

Extr. de la Revue neuchâteloise. Etudes et documents No. 1, 1964
Printemps 1964. Neuchâtel. relatifs à Jean-Jacques Rousseau

Un peu d'histoire

Dans un article publié dans la « Revue neuchâteloise », N° 19, été 1962, nous avons montré comment le Fonds des manuscrits de J.-J. Rousseau, conservé à la Bibliothèque de la Ville de Neuchâtel, s'était constitué. Il resterait à en retracer l'histoire depuis le moment où il a été remis le 28 février 1795 par les exécuteurs testamentaires à la toute jeune institution jusqu'à nos jours. Si l'on s'en tient aux procès-verbaux de la Commission de la Bibliothèque, seule source connue d'information, ce présent d'une valeur dépassant de beaucoup celle de l'ensemble des collections auquel il venait s'ajouter, ne semble avoir ému ni ceux qui allaient en être les gardiens, ni les autorités. C'est ce que nous avons déjà montré dans un article publié dans « Bibliothèques et Musées de la Ville de Neuchâtel », 1958. L'inventaire très sommaire n'en a été publié qu'en 1833 dans le premier catalogue imprimé de la Bibliothèque. Il a été repris et développé par Félix Bovet, bibliothécaire de la ville de 1848 à 1859. Mais ses successeurs ne semblent pas avoir partagé son intérêt pour le Fonds Rousseau que l'on ravalait au rang de collection « d'autographes n'ayant rien d'inédit, n'offrant au fond qu'un intérêt de spécimen de calligraphie... ». Ce sont les propres termes du procès-verbal de la commission réunie le 26 mars 1878. Il faudra attendre l'arrivée d'un archiviste-paléographe, Charles Robert, à la direction de la Bibliothèque pour constater un changement dans la gestion des précieux manuscrits. Il reprend l'œuvre commencée par son prédécesseur Félix Bovet et voudra tous ses soins à préserver le dépôt. Profitant de l'érudition de Th. Dufour, qui travaillait depuis plusieurs années au dépouillement du Fonds Rousseau en vue d'en dresser un inventaire détaillé, il entreprend de faire relier en volumes les nombreuses liasses de correspondance remises en ordre par l'érudit genevois. Si bien qu'en 1917, il pouvait annoncer à la Commission de la Bibliothèque l'achèvement de son travail. « La reliure des manuscrits Rousseau est maintenant achevée pour la correspondance qui constitue la partie la plus considérable de ce fonds. Les 3200 pièces environ qui la composent sont aujourd'hui classées en 43 volumes, dont 12 renferment les lettres de J.-J. Rousseau et 31 celles de ses correspondants. »

Il eut en outre la satisfaction de recevoir trois dons importants de l'hoirie de Pury-Sandoz, des héritiers d'Alphonse Petitpierre et des membres de la Caisse de famille de Pury. La première lui remit 12 lettres autographes au procureur général Samuel de Meuron, les seconds 11 lettres à celle que le citoyen aimait à appeler « sa chère fille », Isabelle Guyenet, née d'Ivernois et à son mari, Frédéric Guyenet, et les derniers 15 lettres au colonel Abraham de Pury et à Daniel de Pury.

A propos de la seule acquisition d'autographe qu'il ait faite, une lettre à Graffenried, il observe : « Notre budget nous défend malheureusement de renouveler un achat de ce genre ». Que dirait-il des prix actuels, majorés artificiellement par la surenchère d'amateurs désireux de faire des placements sûrs ?

De 1918 à 1936, l'œuvre de Charles Robert n'est pas poursuivie méthodiquement. Les crédits permettent tout juste de tenir à jour la collection d'ouvrages imprimés relatifs à Rousseau. A partir de 1936, le Fonds Rousseau reprend peu à peu une place toujours plus importante dans les préoccupations de ceux qui en ont la garde. Ils commencent par constituer un capital destiné à des achats d'autographes, particulièrement des lettres. Très lentement l'idée d'une société fait son chemin. En 1956, elle prend corps. La création des Amis de la collection neuchâteloise des manuscrits de Jean-Jacques Rousseau est décidée. Il y avait exactement cinquante et un ans que la Société Jean-Jacques Rousseau se fondait à Genève et que se créaient les Archives Rousseau. La nouvelle société se fixait comme but « de contribuer à l'enrichissement du fonds des manuscrits Rousseau et d'y intéresser le public. En particulier, elle suscitera ou favorisera l'acquisition d'autographes de Rousseau et de documents originaux relatifs à cet écrivain. » En étroite collaboration avec la Bibliothèque de la Ville de Neuchâtel, elle a organisé deux expositions de manuscrits de Jean-Jacques, l'une en 1958, l'autre à l'occasion du 250^e anniversaire de la naissance de l'écrivain et du 200^e de son arrivée à Môtiers. Elle a convié ses membres à des conférences données par des spécialistes à l'occasion des assemblées générales et soit avec ses seules ressources, soit avec l'aide de la Bibliothèque, elle a acquis au cours des sept années de son existence 23 lettres autographes de Rousseau.

C'est sur son intervention qu'a été acquise la collection du professeur Auguste Rollier, composée d'une soixantaine de pièces iconographiques, principalement de portraits de l'écrivain genevois et d'une lettre originale autographe à Graffenried, bailli de Nidau. L'inventaire des gravures en a été immédiatement établi par M. François Matthey, notre secrétaire. Cet ensem-

ble complète heureusement la collection Louis Perrier, conservée aux Archives de l'Etat comptant environ 250 numéros.

Notre association a bien voulu aussi encourager par une subvention la publication du « Catalogue de la correspondance de J.-J. Rousseau conservée à la Bibliothèque », par l'auteur de ces lignes. La première partie est sortie de presse, l'automne dernier.

En conclusion, nous pouvons affirmer que les Amis de la collection neuchâteloise des manuscrits de J.-J. Rousseau ont fait un bon départ. Pour continuer la route, ils ne doivent pas craindre de s'engager dans des chemins nouveaux, capables de maintenir l'intérêt du voyage. C'est du moins l'opinion du comité qui a l'honneur de vous annoncer dans l'article ci-dessous, la nouvelle activité qu'il inaugure.

Présentation du Bulletin d'information

Rappeler l'existence du Fonds des manuscrits de J.-J. Rousseau conservé à la Bibliothèque de la Ville de Neuchâtel, aux autorités et au public neuchâtelois, le faire connaître par des expositions et des conférences l'enrichir par des acquisitions et peut-être des dons, tout cela ne suffit pas, sinon ce serait se borner à une activité de collectionneurs. S'en contenter risquerait fort de faire tomber lentement notre association dans une douce léthargie. Pour éviter ce danger, il importe de faire plus, de montrer la place qu'occupe notre fonds dans le mouvement des études sur le philosophe genevois. Elle est importante, elle est même de premier plan. Pour en faire la preuve, il serait intéressant de dresser la liste des spécialistes venus dans notre ville aussi bien d'Amérique, du Japon que des pays d'Europe pour consulter les précieux autographes seuls capables de nous renseigner exactement sur la vie et la pensée de Jean-Jacques, de nous permettre une étude de son style. La « Correspondance générale » recueillie par Th. Dufour et publiée par P.-P. Plan, à Paris, chez A. Colin, de 1924 à 1934, en vingt volumes, nous en fournit une autre preuve convaincante. On y trouve très souvent la mention : « Manuscrit conservé à la Bibliothèque de Neuchâtel ». La préparation de la seconde édition a exigé de la part de son éditeur, le professeur R. A. Leigh, un séjour de près d'une année dans notre cité. Et même après le relevé complet de toutes les lettres, originaux autographes ou copies, écrites et reçues par Rousseau, après l'utilisation des textes manuscrits pour la publication des « Oeuvres complètes », publiées sous la direction de B. Gagnebin et M. Raymond, chez Gallimard dans la Bibliothèque de la Pléiade, cette mine de renseignements ne sera pas épuisée. Il restera à dépouiller minutieusement et méthodiquement les volumes de notes et de

brouillons pour éclaircir un point, rétablir un faux sens provenant d'une lecture erronée, fixer définitivement une date, etc.

Ces considérations ont amené le comité des Amis de la collection neuchâteloise des manuscrits de J.-J. Rousseau à accueillir et à examiner avec intérêt la suggestion du professeur R. A. Leigh, qui connaît bien notre fonds, de publier un bulletin d'information qui concentrerait des renseignements de toute espèce, tels que ceux que nous énumérons plus haut et que les historiens découvrent souvent en marge de leurs recherches. Une publication de ce genre, paraissant deux fois par an au moins, comblerait une lacune, rendrait de grands services et serait très appréciée des spécialistes.

Elle présente pour nous un autre avantage, celui d'étendre le cercle des « Amis » au-delà de notre canton et de gagner ainsi de nouveaux membres en Suisse et à l'étranger. Donnant plus de champ encore à nos espoirs, pourquoi nous interdirions-nous de penser que notre « Bulletin » nous vaudrait des dons d'autographes ou de pièces iconographiques de la part de collectionneurs, entraînés par le désir de contribuer à une plus grande concentration des documents sur l'auteur du « Contrat social » ?

La réalisation pratique de notre entreprise posait quelques problèmes capables de nous décourager. Grâce à la compréhension et à l'obligeance du Comité de rédaction de la « Revue neuchâtelaise », ils ont été facilement résolus. Le comité voulut bien répondre favorablement à notre demande de nous accorder l'hospitalité dans sa revue et la Bibliothèque de la Ville nous assura son appui financier. Nous leur exprimons ici notre vive gratitude.

Nous avons donc aujourd'hui le plaisir de vous présenter le premier numéro du « Bulletin d'information. Etudes et documents relatifs à J.-J. Rousseau », en espérant que vous voudrez bien l'accueillir avec sympathie et y voir un effet de notre effort tendant à vous apporter un reflet du mouvement des études sur la vie et la pensée de celui qui fut notre hôte pendant trois ans.

Il va de soi que le « Bulletin », son intérêt en sera augmenté, est largement ouvert à tous les collaborateurs bénévoles de Suisse et de l'étranger qui seraient désireux de faire connaître une rectification, une note, un renseignement glanés au cours de leurs recherches et même un texte inédit.

Claire Rosselet